

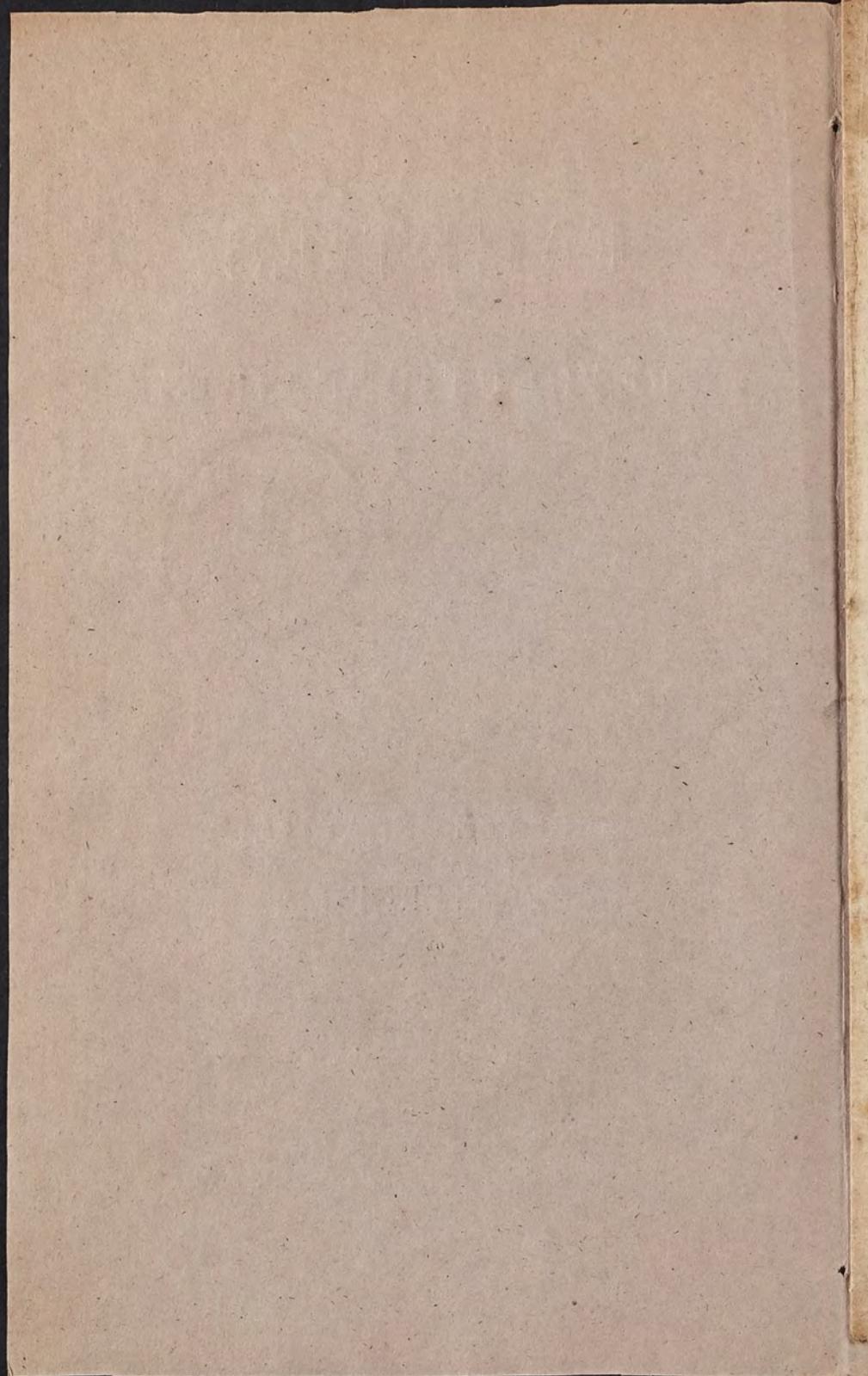
FACÉTIES
RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU





LES
OEUFS DE PAQUE

DES DEMOISELLES

DU

PALAIS ROYAL,
AU CLERGÉ.



Se trouve au Cirque,

M. D C C. X C.

GRANDS DEPOSES

LES MORTS

DE

PARAIS ROYAL

DE LA COUR



Se trouve au Citoyen

M. D. C. C. X. V.

LES
OEUFS DE PAQUE
DES DEMOISELLES
DU
PALAIS ROYAL,
AU CLERGE.

MESSIEURS,

Vous le savez , et l'évangile vous l'apprend , notre divin législateur est né dans une étable. Pendant qu'il resta sur la terre, il donna l'exemple de l'humilité , son royaume n'étoit point de ce monde suivant lui ; il

enseignoit et pratiquoit la communauté des biens ; ses disciples se faisoit long-tems un devoir de l'imiter , tous les fidèles ne formoient qu'une famille , ils étoient alors frères.

Que les tems sont changés ! si *Jesus-Christ* apparoissoit sur terre , et qu'il y visitât vos temples , qu'il arrivât au moment où vos pontifes , assis , comme des idoles , dans un fauteuil posé sur une estrade surmonté d'un dais , se laissent déshabiller et revêtir , comme une poupée , des habits pontificaux ; qu'il entendit cette musique bruyante , et qu'il vit ce cortège pompeux , qui ressemble plutôt à un *opéra* , qu'à la célébration de nos saints mystères ; n'en doutez point , *messieurs* , prenant un fouet à la main , il tomberoit sur vous à grands coups , et vous chasseroit comme il chassa autrefois les juifs qui étaloient leur marchandises dans la maison du *seigneur* ; profanes , vous diroit-il , je n'avois pas de quoi appuyer ma tête , et vous vous n'êtes qu'embarrassés de choisir sur quoi vous reposerez la vôtre ; je n'avois qu'une couronne d'épines , et vous vous avez emprunté

des *Phrygiens* , peuples voluptueux et idolâtres , l'ornement de la *mitre* d'or ; je n'avois qu'une robe de laine , et vous vous êtes couvert de draperies , de soies , de lroderies et de dentelles ; vos doigts sont chargés de diamans ; je n'avois qu'un roseau , et vous vous avez un bâton précieux , que vous appelez *crosse* ; je marchois nud-pieds , et vous vos pieds ne peuvent pas vous porter ; vous vous faites traîner dans des chars brillans ; je n'avois pour monture qu'un âne , et vous vous avez dans vos écuries et dans vos haras , de superbes coursiers , et des étalons ; je vivois frugalement avec ceux qui suivoient ma doctrine , et vous vous vivez avec sensualité , avec délicatesse , et n'admettez à vos repas , qui sont des festins , que ceux dont la présence peut flatter votre amour-propre ; je n'avois qu'une chaumière et vous vous avez des palais , des châteaux , des jardins , des parcs ; par votre ostentation , vous écrasez la surface de la terre ; j'étois le père des pauvres , et je me faisois honneur d'être le premier pauvre , et vous qui possédez toutes les richesses , vous méprisez les pauvres , vous seriez fâchés de retrancher de votre superflus , pour

soulager leur misère ; j'étois le serviteur des serviteurs , et vous , vous êtes des Monseigneurs , des Eminences , des Grandeurs , des Révérendissimes et Excellentissimes ; je voulois qu'on rendit à César ce qui appartient à César , et vous , vous refusez de venir au secours de César qui vous a comblés de bienfaits ; je ne m'occupois que de la conduite des ames , et vous , vous abandonnez cette conduite à des mercenaires , vous ne songez qu'à intriguer et à faire des cabales , le temporel absorbe toutes vos facultés ; je nourrissois du pain de la parole , et vous vous entretenez des courtisanes , et vous faites remplacer par des prédicateurs. Perfides , vous diroit-il ! ma morale n'est pas reconnoissable ; vous vous intitulez évêques par la grace de mon père , et chacune de vos actions est un blasphême contre son nom. Insensé , tu exhortes à la patience quand tu ne veux pas souffrir , quand tu as toutes tes commodités ? tu déclames contre le luxe , quand tu affiches un luxe insultant ; tu recommandes la charité , quand tu es inexorable et que ton cœur est de marbre. Vois , vois les maux que tes déréglemens causent , les sectes qui déchirent mon sein , les progrès de l'irréligion ;

la vertu bannie ou persécutée..... Vas, vas,
le jour de ma vengeance est arrivé, la voix
du peuple est ma voix.

Hommes sacrés, représentans des Apô-
tres, n'abandonnez-donc plus vos diocèses
que lorsque vous y serez forcés par des or-
dres supérieurs; toujours attachés à vos de-
voirs, et ne voyant rien de plus agréable,
votre conduite, votre douceur votre humi-
lité et votre frugalité nous édifieront.

Quoi, diront ces représentans des Apô-
tres, à eux-mêmes, quelles sont nos qualités
personnelles pour nous croire de la supério-
rité sur nos semblables; la folie nous a fait
héritiers des titres de nos pères, songeons à
ne point en abuser; songeons que ce n'est
qu'un pesant fardeau pour nous, un sujet de
raillerie, une fumée que le moindre tour-
billon dissipe, si nous n'avons en partage le
mérite qui leur a acquis ces faveurs.

Ne nous abusons donc point, sachons que
nous sommes redevables de ces magnifiques
châteaux, de ces vastes campagnes, à la tolé-
rance et à la bonhomie de ces indigens es-

timables qu'il y a si long-temps que nous regardons avec mépris.

Prenez-y garde , nous vous en conjurons , Messieurs , au nom de la charité qui nous oblige à vous parler ainsi ; le tems a déchiré le rideau del'ignorance et la lumière adissipé le brouillard qui obscurcissoit votre conduite. Ne persistez plus dans vos faux principes , vos odieuses prétentions , alors vous vous ferez un honneur et une joie de concourir au bien général , c'est ce que nous croyons , ainsi que nos compatriotes , obtenir de vous , en vous présentant nos OEUVS DE PAQUE.

De l'Imprimerie de la Vérité.

